

Le travail des métaux par la peinture ***(par Fernand BACKAERT et Patrick SCHROEDER)***

Première réflexion

C'est un travail fastidieux et qu'il faut déjà nuancer dès le départ.

En effet, souvent, sur une figurine, la nuance entre métaux (*càd cuivrerries, cuirasses et autres de toutes époques*) et la broderie d'or ou d'argent (*càd épaulettes, cordon, galonnage...et autres*) ne se voit pas.

Pourtant, dans la réalité, les premiers (*casques, cuirasses...*) sont en métal véritable, dur, solide.

Les autres sont de fins fils (*d'or, de cuivre, d'argent ou d'alu*) repris dans un tissage et ne donne que des reflets or ou argent. De plus, en proie aux intempéries, elles oxydaient très vite et ne permettaient pas, contrairement au métal, un nettoyage et un polissage.

Seconde réflexion

Le type de figurine : plate, demi-plate ou ronde-bosse ?

Pour les deux premières, on peut opter pour la technique « *pigment métallique* » comme pour la ronde-bosse mais, plus généralement, les métaux et broderies seront réalisés en technique «à plat» (*càd comme sur une toile peinte*) et donc uniquement avec des tons et teintes simulant le métal ou la broderie et sans adjonction de pigments métalliques.

Pourquoi ? Parce qu'on se trouve en 2D et que, dès le départ, on choisit le sens de la source lumineuse. Elle peut être zénithale mais aussi d'une source lumineuse venant de gauche, de droite ou même du bas; ce qui n'est en général pas réalisé en ronde-bosse où l'on opte pour le zénithal (lumière venant du dessus du sujet).

Ici nous parlerons donc de la technique avec pigments métalliques.

Comment fabrique-t-on les couleurs or et argent ?

C'est tout simplement une charge de poudre excessivement fine en suspension dans un médium qui peut être du vernis brillant.

Le figuriniste l'obtient dans les pots «Or» et/ou «Argent» (type Enamel/Humbrol ou similaire) ou en mélangeant la poudre «d'or» ou «d'argent» dans un médium ou du vernis.

Lorsque l'on opte pour l'Enamel, bien souvent il est mieux de prélever le pigment au fond du pot et le déposer sur une surface non absorbante (un carreau blanc de céramique.par ex.). Il se dilue et se liquéfie au W.S. (White Spirit ou à l'essence de pétrole).

!! ATTENTION !! - ne pas trop le liquéfier au risque que cela ne coule partout sur votre sujet !!!

Techniques d'application.

Enamel et poudres

Une technique pour "débutant" mais qui a fait ses preuves et donne des résultats plus qu'acceptables.

Peindre en or ou argent le casque ou la cuirasse du sujet.

Laissez sécher convenablement et ensuite étendre sur la partie peinte en métal, une fine couche de vernis à aquarelle (Sennelier ou autre) et encore bien laisser sécher.

Une fois le sujet bien sec, prendre :

- pour le laiton, le cuivre ou l'or : du BVD (Brun Van Dijck)
- pour l'acier ou l'argent : du Bleu Indigo ou du Noir de Mars

Rendre la peinture bien liquide et passez des lavis (jus) sur la partie métal à ombrer. Avec un chiffon sec, enlevez l'excédent de lavis et laissez sécher **COMPLETEMENT** au moins un jour (24 h).

Une fois **COMPLETEMENT SEC**, passez (pour le cuivre et l'or) à des points de lumière bien choisis. A l'aide d'un fin pinceau et de « l'argent » bien fluide, passez sur certaines arêtes recevant fortement la lumière.

Approfondir, les parties dans l'ombre avec le BVD. ou l'Indigo (en fonction du type de métal) et soulignez, à l'aide de la pointe du fin pinceau, certaines parties de recouvrement (par exemple dans un casque là où viennent les rosaces de jugulaires, la jointure cimier et casque....).

A nouveau, bon séchage et ensuite passage d'une fine couche de vernis brillant diluée.

Pour les boutons :

Prendre la pâte du pot et, à l'aide de la pointe d'un fin pinceau, déposez délicatement la pâte sur le relief du bouton après avoir souligné le contour du bouton de noir ou de Brun Van Dijck.

NB :

L'on peut aussi teinter légèrement la pâte du pot avec de la couleur à l'huile (du ton approprié).

Ensuite, délicatement et à l'aide d'un pinceau pratiquement sec de couleur or ou argent, drybrushez le métal.

Pour ceux qui ont de la poudre, déposez une pointe sur le bout du petit doigt et le passer sur le plat de la main pour bien l'étendre et tapotez légèrement les parties à éclairer.

!! Attention !! La poudre étant volatile, veillez à ne pas en mettre sur tout votre sujet !

Une dernière technique existe **MAIS** pour de grandes échelles (minimum 90 mm).

Peindre en noir mat (fine couche très diluée). Une fois +/- sec, saupoudrez de graphite et bien polir à l'aide d'une estompe en coton ou un gros tampon d'ouate. Une fois l'aspect "acier" obtenu, à l'aide de poudre d'alu (très fine) appliquée sur le doigt (voir ci-dessus), rehaussez d'éclaircies les parties prenants le plus la lumière.

Les pâtes et encres d'imprimerie

Dans cette technique, il faudra toujours une couche de fond.

Ce sous-couchage sera effectué au pinceau plat (ou mieux encore à l'aérographe) et à la peinture Humbrol (n° 33 ou 85); ceci permettant une meilleure accroche ensuite au pinceau, on passera à de l'acrylique noire.

A) Qu'est ce qu'une encre ?

Une encre est une solution, une suspension ou une pâte colorée qui sert à écrire, à dessiner ou à imprimer. Cette définition, très générale, correspond à une multitude de préparations. Accessoirement, on donne également le nom d'encre au liquide foncé que projettent les céphalopodes (calmars, seiches....) pour se protéger en cas de danger.

B) Composition

De façon générale, on trouve dans une encre :

1/ Un colorant : c'est une substance souvent solide, en solution ou en suspension (on parle alors de pigment), qui lui donne sa couleur.

2/ Un solvant : qui va dissoudre le colorant lorsqu'il ne s'agit pas d'un pigment.

3/ Un liant : qui n'existe pas toujours et dont les fonctions sont de maintenir le pigment en suspension et/ou de donner à l'encre une certaine viscosité, ainsi que de permettre la fixation du pigment sur le support.

4/ Des additifs : qui ont des rôles très variés. Ils peuvent donner à l'encre sa brillance ou l'aider à sécher plus ou moins vite, etc... .

Les substances qui accompagnent le colorant portent le nom de «*véhicule* ».

La base est en général de «l'argent » qui donnera, avec ajout de couleur, les bronzes, les dorés de tous tons.

Tous ceci pour vous dire que les White Spirit et essence de pétrole les fluidifient encore plus. Qu'en partant de «l'argent », vous pouvez composer vos tons «acier» et «or».

C) Passons à la mise en oeuvre

Après avoir mis les sous-couches, il y a 2 possibilités. Soit appliquer l'encre directement ou soit faire, pour commencer, un mélange (encre + peinture).

Alors, comment si prendre ?

Si vous désirez travailler immédiatement à partir du ton de l'encre d'imprimerie, diluez la simplement avec quelques gouttes de White Spirit (ou d'essence de pétrole) et appliquez soigneusement ce mélange (on peut aussi le faire à l'aide du badger mais alors, le faire en premier lieu avant les couches de fond "tissus" ou "chair" ou sinon, protégez-les avec un produit type "MASCOL" pour éviter la projection du "métal" dessus).

Si vous désirez travailler avec un mélange, même technique de dilution et petites ajoutées de couleur.

Pour les Bronze, les laitons, les cuivre

Le Cinabar Green, la Terre d'Ombre Brûlée, la Terre de Sienne Brûlée et le Brun Van Dijck sont des couleurs de rajout (mélange) en fonction de la tendance que vous voulez donner.

Pour les métaux blanc fer, acier, alu

De l'Indigo, du Brun Van Dijck ou de la Terre de Sienne Brûlée (pour une pointe de rouille légère du métal).

!!! Un conseil !!! FAITES toujours un essai avant la pose sur la figurine !

D) Application

A l'aide d'un pinceau (plutôt plat pour les grandes surfaces), posez ce mélange sur toutes les parties devant être métalliques et en tirant bien la peinture du haut vers le bas tout en veillant à ne pas avoir d'excès de peinture, n'y a pas de traces de coups de pinceau et on laisse sécher avant de passer à l'étape suivante.

Pour un séchage optimal, personnellement, nous laissons une nuit voire 24 h.

Les solvants vont aider pour le séchage mais les mediums sont de, l'un à l'autre, parfois plus lent au séchage.

!!! Pour éviter les traces de pinceau lors de l'application, la bonne dilution encre + solvant est très importante !!!

E) Les finitions

L'ombrage

Une fois la couleur très sèche, posez les ombrages à l'aide de peinture à l'huile (BVD, d'Indigo ou de noir) en fonction du type et de la tendance de couleur de base du ton «métal».

!!! Attention !!! Ne travaillez pas avec de la couleur trop fluide car vous auriez des difficultés de recouvrement !!!

A nouveau, bonne période de séchage.

C'est fou ce que ça sèche cette figurine ! Mais pourquoi ? Parce que si elle est sèche en surface, elle n'est pas dure et vous risquez d'avoir de vilaines traces bien disgracieuses comme résultat.

L'éclaircie

Elle se réalise par frottage à sec (le fameux dry-brush).

Mais attention, les couleurs de type «métal» (que ce soit en pot, tube, pâte ou encre) sont terriblement sensibles à la dilution tant qu'elles ne sont pas «dur»; c'est très différent que sur de la peinture Enamel ou Acrylique qui permettent, elles, plus rapidement le dry-brush.

Comment procéder pour le «dry-brush» ?

Diluez l'encre «or» ou «argent» pur avec une goutte d'essence de pétrole (ou White Spirit) de façon à liquéfier la pâte.

A l'aide d'un pinceau à dry brush (de type «*langue de chat*» ou usé et bombé), enlevez tout excédent et surplus de pigment.
Frottez-le sur un carton blanc lisse. Faites bien attention car, par capillarité, le poil va «sucer» la couleur. Il ne doit rester qu'une très légère trace, sans coups de pinceau. Si ce n'est pas le cas, essuyez à nouveau le pinceau sur votre carton ou un chiffon de coton **BIEN** tendu.

Commencez le brossage à sec, sans pousser, par de petits mouvements aller et retour et par petits coups (*pff...c'est quoi comme explication ça...*) et, au fur et à mesure, par des brossages successifs **EN FAISANT** bien attention de ne pas trop empiéter sur les zones d'ombre. Il n'est pas question de les faire disparaître.

Pour les cuivres et laitons, rajoutez dans le mélange «or», un peu d'argent qui viendra légèrement se frotter et s'appliquer sur les parties hautes recevants le plus de lumière.

Les arrêtes et les parties saillantes seront rehaussées en les passant avec de «l'or pur + argent». Mettez-y une petite pointe d'huile de lin ou d'huile d'œillette.

Et à nouveaubon séchage avant d'entreprendre d'autres travaux sur votre figurine

Cette technique peut s'effectuer de la même manière avec la pâte des pots type Humbrol mais il faut avoir le doigté et la rapidité car, là, les séchage sont extrêmement plus rapides.

Nous vous conseillons quelques essais afin de maîtriser une technique qui, au début, n'est pas des plus faciles.

N.B. :

Certaines marques (comme MIG, VALIEJO, SCALE75 ou AK INTERACTIVE) ont dans leurs gammes des kits de peinture «métal» mais, **attention**, elles n'acceptent, en mélange, que les tons ou solvants de leur marques.

Passons à la réalisation de broderies «or et argent»



Image 1
(Broderie « OR »)



Image 2
(Broderie "OR")



Image 3
(Broderie « OR »)



Image 4
(Broderie "Argent")



Image 5

(Broderie « Argent » - Chapska Officier Sup. Lancier Polonais 1^{er} Empire)

!!! Vous remarquerez la grande similitude, due à l'action du temps, entre les deux types de broderies !!!

Avant-propos

Comme expliqué en début de texte («*première réflexion*»), le distinguo doit exister entre cuivrieres et broderies. Les uns restants brillants une fois nettoyés et les autres (ne se nettoyant pas à l'époque) se ternissaient en prenant généralement une patine; et, au fil du temps, il est parfois très difficile de voir la nuance entre galonnages *or et/ou argent*. Voyez les pièces de musée patinées par le temps.

Généralité

Ici, il est évident que nous devons tenir compte du fait que cette patine n'est pas encore très présente pour notre figurine.

Les reproduire consistera donc à peindre les broderies «or et argent» de telle façon pour les simuler et leurs donner l'illusion de la broderie. C'est aussi la seule partie, d'une ronde-bosse, qui ne diffère pas d'un travail sur un plat.

Technique

Une technique consiste à recouvrir les différentes broderies d'un fin lavis, afin de conserver le plus de détails de la gravure, de TOB (Terre d'Ombre Brûlée) dilué au White Spirit. et laissez sécher.

Une autre technique met dans le lavis une petite **POINTE** légère de paillettes d'or (ou d'argent) dans le mélange TOB. Ceci afin d'avoir un léger reflet doré ou argenté et suivant le type de galonnage à réaliser.

Une dernière technique consiste à passer le galon ou la broderie «or ou argent» à la peinture «or ou argent» acrylique. Une fois sec, passez le lavis TOB.

Le travail final est identique sur les trois techniques.

Les couleurs pour l'or seront l'ocre d'or, l'ocre jaune, jaune de Naples et le blanc.

Le travail s'effectue galonnage par galonnage dans le frais et sans séchage.

Travaillez patiemment, sans pousser sur le pinceau. Il faut un pinceau avec une **BONNE** pointe et à poil court et souple. Ceux de la marque W&N sont, pour nous, les plus appropriés; car c'est la pointe qui fournira le travail.

Sur la «broderie» peinte au lavis et **BIEN** sèche, on dépose des «touches de couleurs», en partant de la plus foncée vers le blanc cassé, d'une toute petite pointe de Jaune de Naples. Ne pas fondre totalement à chaque dépose mais de petites "touchettes".

Ne pas perdre de vue le principe que le plus clair est dans le dessus car recevant le plus de lumière.

La peinture, une **fois totalement sèche**, recevra de petites et légères «touchettes» de blanc pur qui peuvent se déposer à des endroits bien appropriés et recevant le plus de lumière.

Ne jamais travailler avec une peinture trop fluide. S'il le faut, dégorgez afin d'éliminer le surplus d'huile pour avoir une texture onctueuse et non grasse et coulante.

Pour les «argent», le travail se réalisera avec de l'Indigo, du Gris de Payne et du Blanc.

PS : Mes références couleurs sont toujours en Windsor et Newton. Ce qui veut dire que, pour d'autres marques, il est préférable de faire des essais avant travail définitif.

Bon travail !